



ÇA VA MIEUX EN LE DISANT

Confidences absurdisantes

Création 2018

Écriture et interprétation : Nicolas Edant
Mise en scène : Lalao Pham Van Xua

Pourquoi parler simple quand on peut penser compliqué ?

En nous offrant ses confidences avec autant de retenue que de plaisir, Daniel Caston nous ouvre les portes d'un monde facétieux et sensible où l'absurde se cache à l'orée de chaque phrase.

Des doubles sens comme autant de brèches dans le réel, autant de portes d'entrée vers un univers délicat et naïf dans lequel humour et amour jouent des coudes pour finir main dans la main.

“ *Moi je préfère m'adresser à un spécialiste du toit. Oui, parce que j'ai déjà essayé des spécialistes du moi, mais ce qu'ils m'ont dit à propos de toit ne m'a pas convaincu. Et ce qu'ils m'ont dit à propos de moi ne m'a pas fait sauter au plafond non plus...* ”



Qu'est ce qu'il fait, qu'est ce qu'il a... qui c'est ce Daniel Caston ?

Daniel est un homme timide, un peu décalé, qui débarque dans le public en toute incongruité.

Il a une petite question à formuler aux spectateurs et puis rapidement il le sent : il a envie d'en dire plus...

Et il va suivre son envie. Réservé et volubile à la fois, pétillant de fantaisie malgré lui, il se lance dans le récit de son histoire sans y prendre garde. Et puis le rythme des mots s'emballe, les doubles sens fusent, l'humour et le décalage apostrophent le public. Daniel s'ouvre de plus en plus, son histoire prend un tour magique dans un concert de mots drôle et sensible.

Ce rythme « absurdisant » ouvre la porte de la sensibilité des spectateurs. Ils rentrent dans l'univers de Daniel, complexe et multiple, dans lequel ils pourront se perdre mais toujours se retrouver. Ces allers-retours entre humour et absurde créent le décalage et le lâcher-prise qui leur permettent de décoller : Daniel et les spectateurs partent ensemble pour un voyage inattendu.

Dans le flot des mots la magie opère en douceur : en nous confiant son intimité, Daniel Caston nous touche tous. Petit à petit, son voyage fait écho à nos propres émotions. Son histoire sincère, naïve et décalée résonne en chacun de nous.

NOTE D'INTENTION

Daniel a vu le jour lors d'un exercice de clown. Est alors apparu sur la scène un personnage d'une volubilité sans limite, capable de maintenir un débit de parole sensationnel sans jamais perdre le fil de son histoire et la logique de son récit. Le récit, lui, prenait petit à petit une ampleur inattendue et des directions multiples dans un joyeux mélange de mots, de sensations et de rebondissements emprunts d'une douce folie – aux portes du délire.

Daniel Caston était né. Restait à canaliser ses idées, doser minutieusement sa volubilité et creuser son caractère.

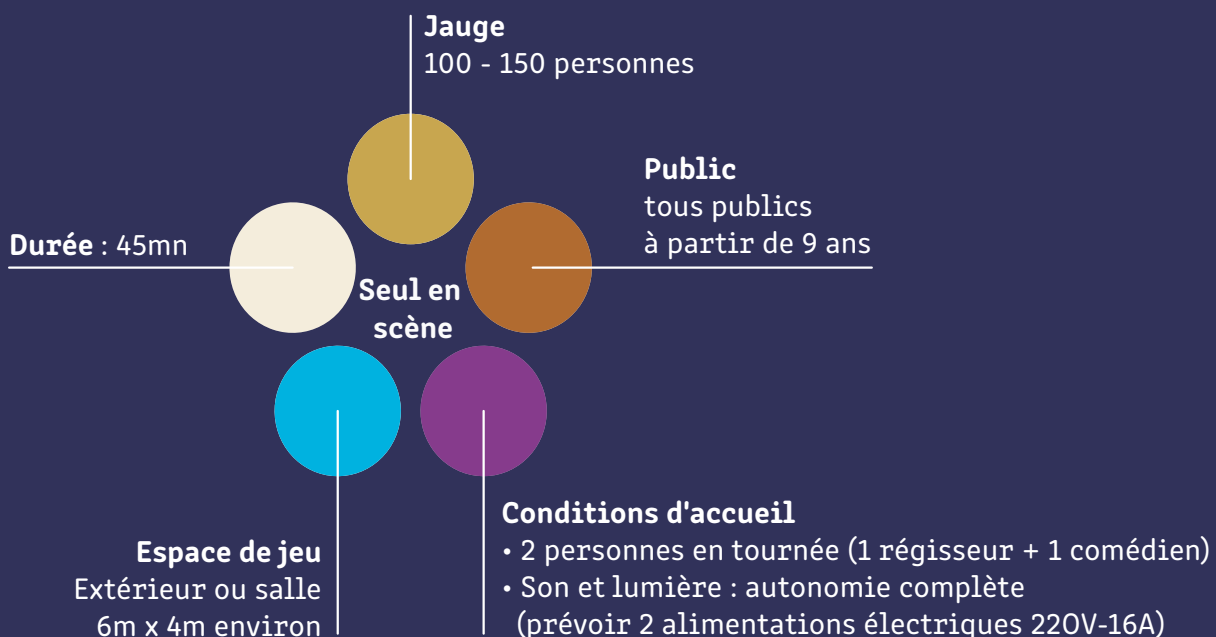
Pour lui donner matière à parole, j'écris des textes au fil des mots. Porté par une image, une expression ou une situation, je laisse dériver mon inspiration pour prendre les mots à leur propre jeu. Les doubles sens naissent et se répondent, ça y est, l'absurde naît. Les univers se croisent et se multiplient, tout le monde s'y perd mais chacun s'y retrouve.

Et puis on passe au plateau et Lalao vient mettre son grain de poivre dans la belle machine à mots. Sur la scène le corps prend la parole, les écrits restent sur leur papier. Plus rien ne fige les mots, ils peuvent être changés, retournés, chamboulés si le corps en décide ainsi. Le discours de Daniel passe par des sensations physiques, il s'ancre sur la scène, se révèle dans le mouvement, les gestes : un corps entier n'est pas de trop pour transmettre toute la complexité du personnage.

Sous l'impulsion de Lalao c'est donc le travail du corps et de l'incarnation qui prime. Pour approcher au plus près du cœur de Daniel, pétri d'absurde et de sensibilité, nous prenons les mots à revers et tordons, déconstruisons et creusons ensemble. Les mots prennent corps pour trouver toute leur profondeur et dévoiler tous leurs sens. Portés sur la scène, ils ouvrent en grand l'univers de Daniel aux spectateurs.

Nicolas Edant

LE SPECTACLE



Note

Les confidences de Daniel peuvent aussi se goûter séparément : la plupart des séquences peuvent être séparées les unes des autres pour composer une représentation fragmentée en 4 ou 5 passages, au cours de laquelle le public reprend régulièrement son voyage avec Daniel.

CALENDRIER DE RÉALISATION

2017

Tests en public

- 28 janvier • Festival Les piments masqués – Sigalens (33)
- 18 février • M.E.C.E. – Bieujac (33)
- 11 avril • Cave Poésie – Toulouse (31)
- 23 juin • Festival Le temps des Cerises – Le Cerisier, Bordeaux (33)
- 02 & 03 novembre • Hors-Lits – Bordeaux (33)

Résidences

- 13 au 16 novembre • Résidence à la Médiathèque de Bazas (33)
- 17 novembre • Présentation publique à la Médiathèque de Bazas

2018

À venir

- 19 au 23 février • Résidence à la Maison - Bieujac (33)
- 24 février • Présentation publique à la Maison
- 9 mars • Festival Comment Dire - Targon (33)
- 28 mai au 01 juin • Résidence à la Petite Pierre - Jegun (32)
- 02 juin • Présentation publique le 02/06/2018
- 22 au 25 août • Festival de théâtre de rue d'Aurillac - La Couroucoucou

PARTENAIRES

- Coproduction • Médiathèque de Bazas
- Accueils en résidence • La Maison – Bieujac (33), La Petite Pierre – Jegun (32)
- Accompagnement • Les 3A – bureau d'accompagnement culture

“ Alors le passant croisant passe au suivant,
c'est-à-dire le passant qui suivait : moi. ”

L'ÉQUIPE

Nicolas Edant

Nicolas Edant débute le théâtre avec Francis Azéma à Toulouse en 1999. Sous la houlette de celui-ci puis avec sa propre troupe, il explore des pièces classiques et contemporaines (Shakespeare, Vian, Pinter, ...) dans des mises en scène basées sur le jeu, l'intensité des rapport entre les comédiens et le partage avec le public.

Bien des années plus tard il se forme au clown à Paris. L'expérience est riche et fondatrice : en plus de s'approprier une formidable technique d'exploration et de création scénique, Nicolas crée les prémices du personnage de Daniel Caston, futur protagoniste du spectacle *Ça va mieux en le disant*. Désireux de conforter les bases corporelles de son travail, il passe ensuite une année à l'École Internationale Jacques Lecoq à Paris, puis se forme auprès de Philippe Gaulier à Étampes pour revisiter certains fondamentaux : la complicité et la sincérité du comédien, le partage avec le public et surtout le plaisir du jeu.

Nicolas intègre la compagnie Sons de Toile en 2016. Également traducteur, formateur et animateur, il mène de front plusieurs projets dont les dénominateurs communs sont le plaisir, la sensibilité et la spontanéité.

Lalao Pham Van Xua

Danseuse comédienne polymorphe, elle revêt des peaux de tous styles, de toutes couleurs, de toutes formes et de tous âges. Elle affectionne les projets hybrides et les métamorphoses, les mélanges de genres et d'expressions. Elle mêle ainsi dans son travail la danse au jeu d'acteur et place le théâtre corporel au centre de sa recherche artistique.

En 2007, elle suit une formation professionnelle de danse moderne au sein du Lullaby Danza Project puis une formation de danse équestre au Centre National des Arts du Cirque. Cofondatrice de la Cie Sons de Toile, elle crée le spectacle *Echo* (fable moderne musicale et dansée). En 2013, elle se forme au théâtre physique à l'École Lecoq de Paris et rejoint la Cie Niki Noves en tant qu'interprète du spectacle *La Llorona* (poème dansé solo) et du projet de performances *Avant de dire (je t'aime)*. On peut aussi la voir dans des projets vidéos expérimentaux et dans *Nés quelque part* d'Ars Anima (exposition-spectacle).

Continuant à lier théâtre et danse dans une exploration sensible et poétique du mouvement, elle s'initie à la Langue des Signes Française, devient seconde interprète de *Sum* (poésie sonore et gestuelle Petite Enfance), crée *Mue et Moi* (duo de théâtre visuel et vibratoire pour entendants et malentendants), et se place aujourd'hui pour la première fois en dehors du plateau pour la mise en scène de *Ça va mieux en le disant*.

Également formatrice, elle donne des ateliers de théâtre à des publics amateurs et professionnels, sourds et entendants, et intervient au sein de l'association Mélimél'Ondes sur des projets de rencontres artistiques solidaires.

LA COMPAGNIE

Sons de toile explore l'expressivité des corps.

Les corps silencieux – le théâtre avant la parole.

Les corps musicaux – le son organique et percussif.

Les corps parlants – langues de mots et langues de signes.

Les corps poétiques – cette légèreté qui touche les sens en profondeur.

Naissance

C'est l'histoire d'une poignée d'humains, amateurs et professionnels du spectacle vivant, qui se rencontrent autour d'un atelier de percussions corporelles. Ces passionnés de rythme, de mouvement, de théâtre et de chant transforment rapidement leur atelier en laboratoire d'explorations corporelles et musicales et donnent vie aux *Z'à côtés*, une pièce de théâtre musical gesticulé sur les petits à-côtés de la vie. Mordus par la création, ils décident d'aller plus loin... La compagnie Sons de toile vient de naître dans une cave bordelaise, un soir de janvier 2010.

Rencontre avec les publics

Entre 2011 et 2018, six créations ont vu le jour. Quatre d'entre elles sont en diffusion aujourd'hui et ont donné lieu à plus de 110 représentations en 2017 !

Au delà de ses créations tous publics, la compagnie travaille également avec des publics spécifiques comme les tout-petits de 6 mois à 4 ans pour *Sum*, ou encore les sourds et malentendants pour *Mue et Moi*.

Elle participe également au lien social en organisant des événements festifs. Ces moments de rencontre et de partage prennent des formes variées, comme les apéro-spectacles, les balades artistiques et plus récemment les *M.E.C.E.* organisées en partenariat avec l'association Encore des Tiroirs Cachés à la Maison de Bieujac (33).

Les artistes de la compagnie mènent régulièrement des actions de médiation culturelle ainsi que des projets participatifs sur le territoire de la Gironde et sur les lieux de représentation de leurs spectacles.

Soutiens

Basée à Sigalens, petit village du sud Gironde, la compagnie s'est structurée et continue à se développer avec l'aide des 3A (Bureau d'accompagnement Culture à Bordeaux). Elle est soutenue dans ses démarches de production et de création par le Conseil Départemental de la Gironde, l'Iddac et diverses structures et institutions locales avec qui elle construit des partenariats forts.

“ *Bon, alors moi je repars chez moi et ça remet l'enfer à l'endroit.
Enfin, en ce qui me concerne, à l'autre endroit,
puisque tous les autres y sont.* ”

Contact artistique – Ça va mieux en le disant

contact@sonsdetoile.fr

Nicolas Edant – 06 785 785 92